

**UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI, CLUJ-NAPOCA  
FACULTÉ DES LETTRES**

DOCTORAT SCIENTIFIQUE DANS LE DOMAINE DE LA PHILOGIE

**HERVÉ BAZIN :**  
**AVATARS D'UNE ÉCRITURE POÉTIQUE**

**Thèse de doctorat. Résumé**

**DIRECTEUR DE THÈSE :**

YVONNE GOGA, Professeur des universités

**DOCTORANTE :**

BIANCA-LIVIA BARTOȘ

CLUJ-NAPOCA

2018

## I. RÉSUMÉ

À plus d'une vingtaine d'années depuis la mort d'Hervé Bazin, son écriture est censée être encore vivante grâce au charme qu'elle produit au lecteur, fasciné par le style inédit de cet écrivain si controversé. Cette perspective, constituant le point de départ pour l'analyse proprement-dite, retrace, en grandes lignes, la motivation pour le choix du sujet, portant sur un auteur dont l'image risque de se faire dissiper dans le contexte littéraire contemporain.

Tout d'abord, en lisant les textes d'Hervé Bazin, j'ai constaté la récurrence d'un immense patrimoine des grandes valeurs de la littérature canonique, tels que le romantisme de Victor Hugo, le réalisme d'Honoré de Balzac, le naturalisme de Gustave Flaubert ou d'Émile Zola et le symbolisme de Charles Baudelaire. Pourtant, bricoleur par enthousiasme, Hervé Bazin ne pouvait que restaurer cet héritage selon son propre goût, se faisant remarquer par un esthétisme inédit grâce au style fort, démolisseur et réédificateur à la fois. S'emparant de la tradition classique, il ne s'en sert que pour la décomposer, en façonnant les débris pour en bâtir son propre temple romanesque. Dans ce contexte, étudiés sous la loupe de la mythanalyse, la **narration** et le **narratif** baziniens se définissent en tant que procédés de **démystification** et de poétisation par une nouvelle cosmogonie mystificatrice. La **narration**, en première instance, puisque l'écriture se dévoile comme œuvre (dé)finie par ses structures composantes, tels que l'**espace**, le **temps** ou la catégorie du **personnage** et, deuxièmement, le **narratif**, grâce à sa valeur d'englober la dimension de la **poïésis**, du comment de l'écriture.

Dans un premier arrêt de cette étape, j'ai observé que dans l'œuvre d'Hervé Bazin il n'y a pas de **temps** et d'**espace** construits de manière individuelle, mais l'auteur s'empare d'une écriture où les deux entités, réunies par un lien indissociable, répondent à la théorie bakhtinienne du **chronotope**. Ce qui plus est, enfermé dans la prison d'une temporalité redoutable, l'auteur s'imprègne de la mythologie, l'unique dimension gratifiée de la force suprême de régner sur le temps poétique dans son univers en papier. Le **mythe** est ainsi devenu le filtre principal d'analyse herméneutique du roman bazinien et la méthode principale de recherche dans mon propos. Au niveau de ce premier chapitre, il fait valoir, en première instance, la présence de Chronos, gouvernant impitoyablement son empire, dont les frontières sont infranchissables. Au fil des pages, l'on observe que, bien emprisonné dans la cyclicité angoissante du royaume d'Aiôn et pressé de s'évader à tout moment de la domination de Chronos, le héros bazinien trouve une accalmie éphémère dans le domaine de Kairos. Sa délivrance ? Le quadrilatère primordial, porteur d'harmonie dans l'univers proposé par l'écrivain et défini par le caractère protecteur de la terre, l'esprit purificateur de l'eau, le baptême du feu ou le renouveau dans l'air du changement.

D'autre part, intimement lié à la catégorie du temps, l'**espace** représente la seconde thématique privilégiée du roman bazinien, à travers une écriture dont l'encre est puisée dans l'Anjou bocager – la terre natale de l'écrivain. Cette représentation idéale de l'univers **poétique** trace l'aire de déroulement de l'action, un espace ouvert de préférence, mais elle définit aussi, par une métonymie subtile, la personnalité de l'artiste : gourmand de la révolte (attribut de Prométhée), farouchement avide de la force physique et du courage (attribut de Zeus), l'auteur peint ces mêmes traits dans la personnalité de ses héros.

Pourtant, en vue de remettre l'écrivain sur le piédestal qui lui correspond, l'entreprise littéraire de la **poétique** des structures se veut couronner par la composante du **narratif**, englobant dans ses couches une tendance de mystification et de poétisation. En partant d'une citation qui témoigne de l'unité de l'art poétique bazinien, j'ai partagé ce deuxième volet de ma recherche en trois grands chapitres, définissant les trois étapes de la création littéraire chez l'auteur angevin : le travail de l'**archiviste**, le génie de l'écrivain et la mission esthétique de l'**artiste**.

C'est ainsi que le processus de création comporte, avant tout, un travail de l'**archiviste**, qui rassemble l'information, pour que la main de l'**artisan** la classe et l'organise sur le bureau de travail. De la réalité objective à l'implicite, au non-dit, voilé mais à la fois brillant, Hervé Bazin s'empare de l'œil savant de l'écrivain : collectionneur d'images et de souvenirs, la poétisation de son roman n'est qu'à « un dossier distance ». Analysé de ce point de vue, le travail **artistique** se révèle complexe : preuve en sont les études génétiques des avant-textes, montrant que la démarche de l'**archiviste** est un labeur titanesque, mais qui s'achève, en dernier ressort avec le travail libérateur de Prométhée.

Dans ce même contexte, il est à noter que, chez Hervé Bazin, la minutie du travail est trahie par la grande ampleur des plans entamés avant l'écriture proprement-dite de chaque roman. S'inspirant du modèle naturaliste de Gustave Flaubert et des dossiers préparatoires d'Émile Zola, l'écrivain se livrait à une documentation sur le chantier, il rédigeait des plans et portait même des conversations avec les spécialistes en différents domaines : des médecins, des prêtres, des maires et même des pompiers, afin de rendre le vraisemblable dans ses écrits. De ce point de vue, Hervé Bazin entre dans la littérature avec un grand héritage classique, se réclamant de la méthode journalistique et de la technique naturaliste. Mais, au-delà de ce patrimoine canonique, il s'impose grâce à une nouvelle conception sur la littérature dans le milieu romanesque du siècle précédent, faisant fusionner cette double perspective, classique et moderne à la fois.

La deuxième partie de l'acte créateur concerne, chez Hervé Bazin, l'image de l'écrivain, ballottant toujours entre le goût de subjectivité et le recours au réalisme déclaré. L'auteur signe,

dès son premier roman, un pacte autobiographique, défini par une quasi-identité nominale auteur-narrateur-personnage, mais qui, paradoxalement, n'est pas censée faire preuve de son penchant pour l'autobiographique, sinon, tout au contraire, témoigner d'un glissement vers le récit de **fiction**. Dans ces conditions, mon objectif principal a été de prouver que la dilogie auteur-acteur ne repose, chez l'écrivain, que sur un principe de gestation, puisqu'Hervé Bazin va au-delà des termes du contrat autobiographique, se dirigeant vers la terre promise de la **fiction** romanesque. J'ai remarqué, à ce sujet, qu'il n'y a pas, chez lui, d'**autobiographie** pure, ni d'autofiction exclusive, sinon une auto-narration fictionnelle à effet thérapeutique : *auto-narration*, puisqu'elle est avouée maintes fois dans ses déclarations publiques, *fictionnelle*, du fait que le statut imaginaire du personnage est indiqué en première instance par le changement de nom du protagoniste et *thérapeutique*, en raison de l'effet guérisseur de l'écriture. En fin de compte, cette ambition de traiter dans ses textes des thématiques si fréquentes dans la société s'est matérialisée dans une écriture **poétique**, un roman censé être lu en profondeur, une œuvre qui fait guérir son âme, enterrant ses peines tout en les transformant en simples souvenirs. *In nuce*, il s'agit d'une véritable catharsis, une auto-guérison par l'écriture.

Dans un troisième temps, je me suis arrêtée aux valeurs poétiques de l'écriture maniée par **artiste**, étape où l'auteur est préoccupé autant par la **poïétique** et les mécanismes de production d'une œuvre d'art, que par l'**esthétique**, la réception de son travail et son effet sur le public. Hervé Bazin a toujours voulu garder son lecteur en état de veille et s'il aboutit à le faire, ce n'est que par le don de l'**artiste** qui réunit ses techniques narratives et ses méthodes d'écriture dans un seul mot : **art poétique**.

Dans ce même contexte de la mission **esthétique** de l'**artiste**, j'ai prouvé d'abord que la poétisation se réalise au niveau des structures du roman, tels que les frontières de l'espace fictionnel, la simplification du schéma narratif et l'écriture autoréflexive. Hervé Bazin écrit et confère le même don à ses personnages aussi, en parsemant ses écrits de nombreuses allusions au travail de l'écrivain et, d'autant plus, au texte que le lecteur est en train de voir s'écrire devant ses yeux. Son roman représente, par la suite, une mise en abyme de l'acte créateur, une écriture qui trahit son caractère autoréflexif et misant, en fin de compte, sur le caractère autofictionnel de l'histoire.

L'ensemble des méthodes et des techniques que l'auteur emploie aurait, en ce cas, le but de produire la beauté et de mettre en évidence l'**esthétique** du roman. Parmi les nombreux exemples qui auraient pu faire partie de cette analyse, j'ai choisi de m'arrêter à l'analyse du penchant de l'**artiste** pour la beauté du verbe, complété par l'image de l'**artisan** qui se maintient à distance de la littérature de consommation. Si, dans une première étape, Hervé Bazin choisit le mot-image comme symbole de son écriture suggestive, il manifeste aussi son penchant pour

le jeu avec le **discours** spécialisé, un endroit de rencontre poétique, censé prouver que les multiples valences de la langue sont d'une grande finesse.

En dernier ressort, ce sont notamment les éclats de rire du lecteur face au mélange d'humour, **ironie**, antiphrase, dérision ou sarcasme, qui rendent le plaisir de lecture. Regardée de ce côté, l'écriture bazinienne n'est pas un acte gratuit, mais fait preuve du penchant de l'écrivain pour satisfaire le goût de son public. La troisième et la dernière partie de ce chapitre vise, ainsi, la distanciation par l'humour et par l'**ironie**, procédé qui rend le **poétique** du style d'Hervé Bazin : un style agaçant, mais rédempteur et purificateur à la fois. Or il y a aussi, par surcroît, un humour tourné contre sa propre personne, une autodérision guérissante et, de cette manière, l'écriture se révèle comme forme thérapeutique, destinée à guérir les anciennes blessures, que l'auteur soigne par cette rencontre poétique entre sa plume et une feuille de papier.

Réunir tous ces traits inédits en quelques mots était l'une de mes préoccupations majeures, concrétisée dans le choix du titre pour cette recherche. En première instance, focalisée sur mon objectif primaire de traiter la problématique po(i)ético-**esthétique** dans l'œuvre bazinienne, je me suis dirigée vers les théories littéraires, dont l'approche vague, imprécise, même ambiguë des deux notions m'était insuffisante en vue d'adopter une ligne interprétative distincte. C'est ainsi que la dimension **poétique**, dans son acception employée dans cette étude, renvoie, d'une part, à la poésie des structures et, de l'autre, à l'acte créateur original d'Hervé Bazin, choisissant, dans son travail artistique, un style inédit et définissant, à la fois, son esthétique.

Dans ces conditions, soutenue par le vœu d'originalité de l'auteur, j'ai observé une réinterprétation de l'héritage littéraire classique, dirigé vers une nouvelle dimension de la poétique de l'œuvre littéraire, de même que vers un style inédit embrassé au niveau des techniques de l'acte créateur, de la poïésis. Par conséquent, au nom de cette écriture en évolution, qui avait conduit l'exégète Pierre Moustiers de qualifier Hervé Bazin de « romancier en mouvement »<sup>1</sup>, j'ai choisi d'opter dans le choix du titre pour le terme « avatar », en raison de sa valeur connotative de « transformation », « changement », voire même réincarnation pour ainsi arriver au sens étymologique<sup>2</sup> du mot.

C'est ainsi que les différentes valences de ce processus créateur, ici appelées « avatars » dans le sens dénotatif du terme, renvoient, tout au long de cette recherche, à l'inédit du roman bazinien dans ses deux postulations : la **narration** et le **narratif**, la poésie des structures et la

---

<sup>1</sup> Pierre Moustiers, *Hervé Bazin ou le romancier en mouvement*, Paris, Éditions du Seuil, 1973.

<sup>2</sup> *Trésor informatisé de la langue française*, s. v. « Avatar ». [En ligne]. URL : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/avatar>. (Consulté le 16.07.2017).

poïésis des mécanismes de production. Somme toute, la version finale : *Hervé Bazin : avatars d'une écriture poétique*, englobant la totalité des structures qui définissent la profondeur de la dimension poétique dans l'écriture bazinienne, est censée mettre en évidence le propos de l'étude : s'aventurer dans de l'écriture poétique de l'écrivain, dans une tentative de démystification.

Le but de cette recherche serait, donc, de remettre en discussion une grande personnalité, écrivain, journaliste et académicien français, de le placer dans le sillage d'une écriture **poétique**, née d'une immense passion et du plaisir pour satisfaire le goût du lecteur. En partant de la **narration**, tout en parcourant le chemin du **chronotope** et de la typologie des personnages avec ses « ruelles », sillonnant la mythologie et les symboles qu'elle offre, pour arriver aux techniques inédites du **narratif** bazinien, on est à même de cerner les **avatars** de l'écriture **poétique** chez Hervé Bazin.

## II. MOTS-CLÉS

*art poétique, artiste, artisan, autobiographie, avatar, chronotope, démystification, discours, esthétique, espace, ironie, fiction, temps, mythe, narration, narratif, personnage, poétique, poïétique, récit, révolte.*

## III. TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	11
PRÉLIMINAIRES .....	19
Pour une définition du roman poétique .....	19
Hervé Bazin : l'homme et l'écrivain .....	20
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>DU MYTHE À LA NARRATION POÉTIQUE .....</b>	<b>23</b>
Introduction partielle : Le mythe, une aventure cathartique.....	24
<b>CHAPITRE I</b>	
<b>POUR UNE APPROCHE POÉTIQUE DU CHRONOTOPE .....</b>	<b>30</b>
<b>I. La temporalité bazinienne : Chronos, Kairos et Aiôn.....</b>	<b>31</b>

1. Chronos et Kairos : entre le souci de chronologie et le temps métaphysique ...	32
a) Kairos ou le <i>carpe diem</i> bazinien .....	37
b) Une chronologie de la quête identitaire.....	40
c) Cassandre et le pouvoir prophétique .....	41
2. Aiôn ou la symétrie cyclique .....	46
<b>II. L'espace : une réécriture du mythe de l'éternel-retour.....</b>	<b>51</b>
1. L'espace ouvert ou la sagesse primordiale .....	52
1. 1. Gaïa et l'accalmie tellurique .....	53
a) Hervé Bazin – « écrivain provincial » .....	53
b) La douceur angevine : Eldorado bazinien .....	54
c) Une prédilection avouée pour la Terre-Mère.....	59
d) Le domaine de Gaïa – patronage et garanties.....	63
1. 2. Prométhée et le bain de feu.....	66
1. 3. Aphrodite ou la morale de l'eau .....	71
a) Le cadre privilégié : une « fenêtre sur Loire ».....	71
b) La baignade dans l'Erdre : de la sexualité à la maternité .....	73
c) L'Erdre : un nouveau Jourdain .....	75
d) Les bords de l'eau – un espace protecteur .....	76
1. 4. Éther : un baptême de l'air .....	78
a) Hervé Bazin : une victime de la reterritorialisation .....	80
b) Le voyage dans les grands mythes fondateurs.....	84
c) Le héros bazinien – un être mobile .....	86
2. L'espace clos : de la protection au refus des frontières .....	90
2. 1. Le microcosme d'origine – domaine tutélaire de la guérison ?.....	91
2. 2. La maison – un espace à barreaux .....	92
2. 3. Le tiroir – espace de l'intimité de l'âme .....	95
<b>CHAPITRE II</b>	
<b>POUR UNE NOUVELLE TYPOLOGIE DU PERSONNAGE .....</b>	<b>98</b>
<b>I. La révolte prométhéenne : téléologie du personnage bazinien .....</b>	<b>100</b>
1. La typologie du révolté : principe social et manifestations littéraires .....	100

2. Le révolté contre la tyrannie .....	102
2. 1. Un révolté par le mot .....	106
2. 2. Extension de la rébellion.....	108
2. 3. Prométhée enchaîné dans le matrimoine .....	113
3. Prométhée assoiffé d'émancipation.....	116
3. 1. L'univers de la famille : une tentative de libération .....	116
a) Le refuge dans la paternité.....	118
b) Enfant malheureux. Paternité réussie ?.....	121
c) Le père adoptif et le bâtard – des épreuves à surpasser .....	124
d) Une écriture de la paternité.....	125
e) Réussir le « paternage ». Étapes et objectifs.....	127
3. 2. La libération par l'adultère .....	129
a) Les enfants du divorce .....	132
b) À l'aube d'un nouveau supplice : le remariage .....	138
c) Les secondes noces – un inceste du second degré .....	142
4. Le Titan déchaîné .....	146
4. 1. Le refus des canons sociaux.....	146
4. 2. Le refus des canons religieux.....	150
a) Hervé Bazin – un <i>homo religiosus</i> ?.....	150
b) Prométhée détaché de la domination zeusienne .....	154
c) <i>Lève-toi et marche</i> – une réécriture laïque de la parabole .....	158
d) <i>Un feu dévore un autre feu</i> ou la parabole de Marthe et Marie .....	161
5. Prométhée – libérateur par l'écriture engagée .....	163

## **II. Blasons prométhéens : la force et le courage ..... 171**

1. La force physique, un héritage de famille .....	172
2. Le héros bazinien – légataire de la force ancestrale .....	175
3. Hercule et Zeus – virilité et force suprême.....	180
4. Artémis ou la pêche légendaire.....	181
5. Aphrodite : de la force morale à la beauté féérique.....	186

**III. Le monstre : figure anti-prométhéenne ..... 191**

1. La catégorie du monstre : de la mythologie à la littérature .....	191
2. Hervé Bazin. Un héritage romantique .....	193
3. Le combat avec le monstre. La naissance du monstre.....	198
4. Le monstre – avatar de punition et transformation.....	201
a) La maladie – héritage naturaliste .....	201
b) Le malade – sujet d’une métamorphose cathartique .....	205
c) Une monstrification ratée : de la maladie à la mort.....	207
d) Sur le piédestal cathartique d’un nouveau baptême .....	210
5. Un roman de la condition humaine ?.....	211
a) Le héros bazinien : un « être-jeté dans le monde ».....	211
b) Le goût pour l’absurde et le motif de la guerre .....	213

**DEUXIÈME PARTIE**

**LE NARRATIF BAZINIEN : ÉCRITURE POÉTIQUE ET POÏÉTIQUE ..... 217**

Introduction partielle : Étapes de l’acte créateur .....	218
--	-----

**CHAPITRE I**

**L’ARCHIVISTE SUR LE CHANTIER..... 222**

**I. Réunion des documents : l’archiviste..... 223**

1. Une direction contemporaine – le journalisme.....	223
a) L’expérience journalistique .....	223
b) Du texte à l’écran : un roman du septième art.....	225
2. Un héritage historique – le naturalisme .....	228
a) L’héritage littéraire .....	228
b) Le technicien sur le chantier.....	229

**II. Classement des archives : l’artisan ..... 233**

1. Plan de travail .....	233
2. Ébauche de l’acte créateur .....	240

**III. Une nouvelle voie entre le goût journalistique et l’héritage naturaliste ..... 242**

## CHAPITRE II

### L'ÉCRIVAIN EN QUÊTE DE LA FORME ..... 244

#### I. Le fruit cru d'un pacte autobiographique ..... 245

1. Un œil ouvert au réalisme objectif..... 249
2. Notes dans le journal ..... 250
3. L'écriture épistolaire..... 254
4. L'identité nominale auteur-personnage ..... 255

#### II. Au seuil de la fiction autobiographique..... 257

1. La fiction, notion controversée ..... 257
2. L'autofiction : contexte théorique et adaptation à l'écriture bazinienne ..... 259
3. Les éléments paratextuels ..... 264
4. Du présent de la narration au passé de l'action ..... 269
5. La recherche d'une forme originale..... 271
6. Une stratégie d'emprise du lecteur ..... 274

## CHAPITRE III

### L'ARTISTE ET SA PLUME..... 279

#### I. La structure du roman ..... 280

1. Incipit et excipit : frontières de la poétique narrative ? ..... 280
  1. 1. L'art d'un incipit dynamique *in medias res*..... 281
    - a) *Vipère au poing* – un incipit en profondeur ..... 282
    - b) À la poursuite de l'incipit poétique ..... 284
  1. 2. Une écriture qui franchit les frontières ..... 287
2. La simplification du schéma narratif ..... 290
  - a) Le primat du verbe et la rapidité de l'action..... 291
  - b) La réduction du schéma narratif..... 294
3. La *mise en abyme* et l'écriture autoréflexive ..... 295

#### II. Le discours narratif..... 299

1. L'écriture entre corps et symbole ..... 300
  - a) Le serpent : symbole de la virilité précoce ..... 302

b) La chouette ou la chasse à l'injustice .....	305
c) La fenêtre – d'un univers à l'autre.....	307
2. Le jeu avec les discours spécialisés .....	311
a) Le langage médical .....	313
b) Un passionné d'astronomie .....	316
c) Le discours de droit .....	320
3. La distanciation par l'humour et l'ironie .....	323
3. 1. Le comique des mots .....	325
a) Une « lexigonie » du risible .....	326
b) Le comique des noms .....	327
3. 2. Le comique de caractère .....	334
a) De l'humour à l'ironie. Préliminaires théoriques .....	334
b) Une coordonnée du risible .....	336
c) Sur la pointe du sarcasme .....	339
3. 3. L'humour noir ou le comique de l'absurde .....	341
3. 4. L'autodérision guérissante .....	344
a) L'autothérapie .....	345
b) Rire de l'autre : pour une thérapie de soi.....	347
4. L'auto-narration – une thérapie de succès .....	353
CONCLUSION .....	360
INDEX.....	366
BIBLIOGRAPHIE .....	376